

### **Les négociations multilatérales**

*Les États-Unis et la Russie souhaitent lancer la phase suivante du processus de Madrid. Les ministres des Affaires étrangères des pays de la région et de certains autres pays ont été invités à se rendre à Moscou, le 28 janvier, "afin d'y organiser des négociations multilatérales sur des questions d'intérêt régional".*

*On estime que de telles négociations permettront aux participants de concentrer tous leurs efforts sur des questions qui transcendent les frontières nationales et concernent le bien-être de tous les habitants de la région. Ces pourparlers devraient porter sur toute une gamme de questions régionales dont la solution exige des efforts concertés de la communauté internationale.*

*La première journée de la réunion de Moscou sera consacrée aux discours des ministres des Affaires étrangères et des chefs de délégation. Au cours de la deuxième journée, on traitera de l'organisation pratique des débats futurs sur des sujets d'intérêt commun, qui auront été proposés par les ministres. Bien que l'ordre du jour ne soit pas encore arrêté de façon définitive, on s'attend à ce que, au début, les discussions portent principalement sur les questions de contrôle des armements, de développement économique, de ressources en eau et d'environnement.*

### **Perspective canadienne**

*Le Canada, qui est l'un des pays invités n'appartenant pas à la région, aura pour objectif principal d'appuyer les efforts des deux pays organisateurs et de tous les participants en vue de faire avancer le processus de paix global. Il est évident que la résolution du conflit israélo-arabe incombe avant tout aux parties qui prennent part aux négociations bilatérales directes, que les négociations multilatérales ne prétendent nullement remplacer.*

*Les négociations multilatérales pourraient cependant donner l'occasion aux parties de se rendre compte des avantages concrets qu'elles retireraient d'un éventuel règlement politique global et d'avoir une vision plus optimiste de l'avenir du Moyen-Orient. Le Canada, qui possède des connaissances pratiques dans des domaines tels que le désarmement et la gestion des ressources en eau, une longue expérience des opérations de maintien de la paix au Moyen-Orient et des relations bien établies dans de nombreux pays de la région, espère pouvoir contribuer à l'édification d'un tel avenir. À cette fin, la secrétaire d'État aux Affaires extérieures a échangé de la correspondance et eu des discussions avec le secrétaire d'État américain James Baker et d'autres collègues, et des hauts fonctionnaires canadiens ont consulté des représentants des pays participants, tant de la région que de l'extérieur, pour préparer la conférence de Moscou.*